

Reçu le :

Publié le :

Impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement/apprentissage des langues : potentialités pédagogiques et enjeux éthiques

The Impact of artificial intelligence in Language Teaching: Pedagogical Potential and Ethical Challenges

Dzair BOUZID^{*1}

Laboratoire DECLIC

Université d'Oum El Bouaghi, Algérie, dzair.bouزيد@univ-oeb.dz

Résumé

Il est certain que les intelligences artificielles génératives transforment pleinement le paysage éducatif en offrant des opportunités inédites, bien que non exemptes de défis. Devenu un outil incontournable, ce nouvel outil constitue une ressource précieuse pour les enseignants et les apprenants, facilitant tant la transmission des savoirs que l'enrichissement des pratiques pédagogiques.

Cependant, ces mutations technologiques incessantes suscitent d'importantes interrogations lancinantes pour le didacticien/praticien. Cette étude propose une analyse critique de l'introduction de l'IA dans l'enseignement/apprentissage des langues, en explorant ses usages dans la rédaction académique, la préparation de cours et la définition d'objectifs pédagogiques. Une évaluation des atouts et limites est convoquée afin d'interroger et mesurer les implications éthiques qui en découlent. Enfin, des cas pratiques viennent en fin de cet article cette réflexion.

Mots-clés : Intelligence artificielle, Langue, Enseignement, Apprentissage, Éthique

Abstract

The rise of generative artificial intelligence is transforming the educational landscape by offering unprecedented opportunities—though not without challenges. Having become an indispensable tool, this new technology serves as a valuable resource for both teachers and learners, facilitating knowledge transfer and enriching pedagogical practices.

However, this technological revolution raises significant questions on didactic, evaluative, ethical, and social levels. Our study provides a critical analysis of AI's contributions to language teaching and learning, exploring its applications in academic writing, lesson planning, and the design of learning objectives. We assess its strengths and limitations while examining the resulting ethical implications.

Keywords : artificial intelligence, language, teaching, pedagogy, ethics

¹ * Auteur correspondant : Dzair, BOUZID

Introduction

À l'échelle mondiale, les technologies éducatives (médias numériques, outils mobiles et TICE) occupent une position phare dans les débats sur l'innovation pédagogique et la/les mutations des établissements d'enseignement, particulièrement dans le supérieur. Ainsi, (Sentini, 2015, p.22) note que « *le numérique peut aujourd'hui devenir l'élément fondateur d'une utopie structurante, au service de pédagogies revisitées dont l'objectif premier serait de participer à la composition progressive d'un monde commun* ».

Néanmoins, la question centrale demeure celle de comment transformer ces discours prometteurs en réelles avancées pour les pratiques enseignantes. Le potentiel de ces technologies à enrichir les apprentissages se heurte, fréquemment, à une vision disons restrictive de l'éducation malgré son importance.

L'intelligence artificielle (désormais IA) transforme progressivement le domaine de l'éducation, notamment dans l'enseignement des langues. Grâce à des outils comme les chatbots, les tuteurs virtuels, les systèmes de traduction automatique et les plateformes d'apprentissage adaptatif, l'IA offre de nouvelles opportunités pédagogiques non négligeables. Cependant, son intégration soulève également des questions éthiques, notamment en matière de protection des données, d'équité d'accès et de dépendance technologique.

L'IA s'impose de plus en plus dans le domaine de l'enseignement des langues, offrant des outils innovants pour l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE). En Algérie, où le français occupe une place importante dans l'enseignement supérieur, les étudiants de FLE pourraient bénéficier de ces avancées technologiques. Cependant, l'intégration de l'IA dans un contexte universitaire algérien, comme par ailleurs d'ailleurs, soulève à la fois des opportunités pédagogiques et des défis éthiques ainsi que des questions que nous formulons ainsi :

- Les outils d'IA (comme les tuteurs linguistiques automatisés par exemple) rendent-ils l'apprentissage des langues plus accessible, ou risquent-ils de déshumaniser une discipline fondée sur l'échange et l'erreur formatrice ?
- Dans quelle mesure l'IA révolutionne-t-elle les méthodes d'enseignement des langues ?
- Jusqu'où peut-elle remplacer l'interaction humaine essentielle à l'apprentissage linguistique ?

Cet article tend à analyser l'impact de l'IA sur l'enseignement du FLE en prenant comme étude de cas d'étudiants en LMD du département de français de l'université d'Oum El Bouaghi en Algérie. Nous examinons l'utilisation des outils IA par ces étudiants et leur impact sur l'apprentissage du FLE à travers une approche comparative entre l'avant et l'après application.

1. L'enseignement du FLE en Algérie et l'émergence de l'IA

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie occupe une place cruciale, entre héritage historique et enjeux contemporains. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques, permettant un apprentissage plus personnalisé et interactif.

Les outils d'IA, comme les chatbots ou les plateformes adaptatives, offrent aux apprenants un accès immédiat à des exercices ciblés et des corrections automatisées. Cependant, leur intégration soulève des défis : formation des enseignants, accès aux technologies et préservation de l'interaction humaine.

En Algérie, où le FLE reste un vecteur d'ouverture culturelle et professionnelle, l'IA pourrait renforcer la maîtrise de la langue, à condition d'encadrer son usage de manière critique. Les enseignants doivent donc s'approprier ces innovations pour en maximiser les bénéfices, sans remplacer le rôle central du professeur. À long terme, une alliance entre didactique/pédagogie et IA pourrait dynamiser l'apprentissage du FLE, en le rendant plus accessible et motivant. Mais cela nécessite des politiques éducatives adaptées et des investissements technologiques cohérents. L'enjeu est de taille celui de faire du numérique un allié de choix pour une génération connectée sans pour autant sacrifier la richesse de l'échange.

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie offre des perspectives prometteuses, mais son succès dépendra de son adaptation aux réalités locales. D'un côté, les outils d'IA (chatbots, plateformes adaptatives, applications ludiques) permettent un apprentissage personnalisé, un feedback immédiat et une accessibilité accrue, renforçant ainsi la maîtrise de la langue. Cependant, plusieurs défis doivent être surmontés : l'inégalité d'accès au numérique, notamment dans les zones rurales, la nécessité de former les enseignants à ces nouvelles technologies, et le risque de négliger l'interaction humaine, essentielle à l'apprentissage linguistique.

Par ailleurs, pour que l'IA soit véritablement efficace, elle doit s'adapter au contexte algérien en intégrant des contenus culturels locaux (littérature francophone, médias bilingues) et en tenant compte du multilinguisme des apprenants. Les questions éthiques, comme la protection des données, et pédagogiques, comme l'équilibre entre automatisation et développement de l'esprit critique, doivent également être prises en compte. Enfin, une collaboration entre institutions éducatives, chercheurs et développeurs sera cruciale pour concevoir des solutions durables, alliant innovation technologique et approche humaine. Ainsi, l'IA pourrait devenir un levier pour moderniser l'enseignement du FLE, à condition que son déploiement soit réfléchi, inclusif et centré sur les besoins réels des apprenants et des enseignants.

1.1 Le statut du français dans les universités algériennes

Bien que la langue française est considérée comme une langue étrangère à l'instar d'autres langues comme l'anglais, l'espagnol et l'allemand, la langue de Molière reste, en attendant la généralisation de la langue anglaise, incontournable dans l'université et les écoles supérieures où plusieurs filières (médecine, ingénierie, architecture, etc.) où l'enseignement demeure dispensé, exclusivement, en langue française. Par conséquent, les étudiants se trouvent dans l'obligation d'apprendre et de maîtriser le français. Cette maîtrise reste loin d'une part des attentes institutionnelles et d'autre part de celles des enseignants (Atrouz, 2021, p.71). Quant aux étudiants en licence de FLE, qui sont censés maîtriser la langue à un niveau académique (production écrite, analyse linguistique, didactique), malheureusement se trouvent en situation de blocage (Atrouz, 2013, p.111). En effet, comme nous l'avons fait remarquer (BOUZID, 2021, p.2),

« Des entretiens réalisés avec des étudiants de première année, nouvellement arrivés au département de français à l'université Larbi Ben M'Hidi Oum El Bouaghi, nous ont révélé que beaucoup de ces étudiants se trouvent « parachutés » dans ce département sans avoir la moindre volonté ; certains sont orientés, malgré eux, puisque les moyennes qu'ils ont obtenues ne leur permettent pas de poursuivre leurs études dans les filières qu'ils ont choisies, d'autres ne savent pas encore quelle spécialité choisir. Le résultat est que : la majorité de ces étudiants n'ont pas le profil d'entrée nécessaire pour poursuivre leurs études en filière de français d'où l'échec et la non maîtrise de cette langue même après avoir obtenu leur diplôme. »

De ce fait, les enseignants se trouvent eux aussi face à une situation de blocage vu que la majorité des étudiants ont des difficultés d'apprentissage qui ne leurs permettent pas de progresser convenablement. Une pareille situation de blocage comporte à notre avis trois aspects que nous résumons tout d'abord, par le manque de pratique orale en dehors des cours, ensuite par les corrections tardives des travaux écrits et enfin, les problèmes de compréhension et de production (écrite et orale).

Cette situation est critique dans la mesure où la plupart de ces étudiants envisagent une profession liée au secteur de l'enseignement. Dans ce cas, une innovation pédagogique s'impose ; le rôle de l'enseignant alors est de d'introduire des pratiques innovantes qui permettent aux étudiants de progresser dans leur cursus. Parmi ces pratiques innovantes est l'utilisation du numérique en classe, cette pratique serait encouragée par les étudiants puisque le numérique (smartphone, ordinateurs, tablette) est présent dans leur quotidien en classe ou à la maison, nul ne peut nier la place du numérique dans la vie quotidienne de l'étudiant.

« En général, dans le travail personnel de l'étudiant, et ce compte tenu de différentes modalités : spatiales, temporelles, matérielles, organisationnelles ou sociale. Par « numérique » nous suggérons divers usages : Internet, espace numérique de travail, réseaux sociaux, mails, applications sur téléphones, Powerpoint (ou plus largement tout type de fichiers : Word, Excel, PPOT, etc.) (Chevallier-Gaté, C et al. 2021, p. 126).

L'essor des usages du numérique et d'Internet à l'école pourrait devenir un pilier fondamental pour une véritable transformation pédagogique. Cependant, pour y parvenir, il est essentiel d'engager une réflexion approfondie en se posant dès le départ les bonnes questions afin de dégager les bonnes réponses et d'aboutir à des changements concrets. En quoi le numérique est-il amené à redéfinir les pratiques éducatives et le paysage scolaire, ainsi que son impact sur la société ?

Pour les enseignants et les professionnels de l'éducation, cette transition numérique exige une réflexion sur la manière d'exploiter ses atouts afin de développer chez les apprenants une maîtrise à la fois créative et responsable des outils digitaux. Cette idée est brillamment posée par Bedard (2017, p. 37) qui note que *« l'introduction des TICE et du numérique ouvre des horizons d'innovation pédagogiques et curriculaires qui sont très prometteuses, encore faut-il que ces projets reposent sur des bases pédagogiques solides »*.

Aujourd'hui, nous assistons à une évolution des outils numériques vers l'intelligence artificielle qui a marqué un saut qualitatif d'un usage passif (ressources en ligne, exercices interactifs) à une interaction dynamique, où l'IA personnalise l'apprentissage via l'analyse des besoins

individuels. Contrairement au simple numérique, l'IA introduit l'adaptabilité en temps réel et la prédiction des difficultés, transformant l'élève en acteur d'un parcours sur mesure. Néanmoins, une pareille transition exige une réflexion éthique afin d'établir un pour équilibre entre innovation et encadrement humain.

1.2. L'arrivée des outils IA dans l'apprentissage des langues

En Algérie, l'essor des outils IA dans l'apprentissage des langues ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques, bien que leur accès demeure inégal selon les régions et les infrastructures. Cette inégalité est traduite par Bouhma Sitna (2024, p. 349) qui souligne que *« Depuis 2020, l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'apprentissage des langues marque une nouvelle étape dans l'évolution des technologies éducatives. L'IA, et en particulier les avancées en traitement du langage naturel et en apprentissage automatique, ouvre des perspectives inédites pour un apprentissage plus personnalisé et adaptatif »*.

Si certains enseignants adoptent avec enthousiasme ces technologies pour personnaliser l'enseignement et renforcer l'autonomie des apprenants, d'autres expriment une méfiance, craignant un remplacement partiel de leur rôle ou des biais culturels. Les plateformes d'IA, comme les tuteurs linguistiques interactifs ou les correcteurs automatiques, permettent un apprentissage adaptatif, mais leur efficacité dépend d'une connexion stable et d'une formation adéquate des utilisateurs en l'occurrence l'enseignant et l'enseigné. Le système éducatif algérien doit donc relever un double défi : combler le fossé numérique et accompagner les enseignants et aussi les apprenants dans cette transition. Par ailleurs, l'intégration de l'IA soulève des questions éthiques, notamment sur la protection des données et l'équité d'accès. Pour que ces outils profitent pleinement aux apprenants, une collaboration entre institutions, formateurs et éditeurs de solutions technologiques s'avère indispensable. À terme, l'IA pourrait démocratiser la maîtrise des langues étrangères, à condition bien sûr de l'encadrer sans freiner l'innovation.

Nous avons testé des outils d'IA comme "ChatGPT" pour des exercices de conversation en français, avec des étudiants de département de français à l'université d'Oum El Bouaghi, observant une nette amélioration de la fluidité orale chez les étudiants, même avec des étudiants qui l'utilisent pour la première fois. Toutefois, nous avons signalé des limites comme les traductions parfois erronées en arabe dialectal et aussi des difficultés relatives à l'adaptation des contenus au contexte académique. À cet égard, il est important de noter que certains étudiants ont passé le temps à utiliser le "ChatGPT" pour jouer en posant des questions en dehors du contexte de classe. Enfin, nous avons pu signaler au terme de ce test que l'utilisation de l'IA booste la pratique mais nécessite un filtre pédagogique et que la peur de la dépendance technologique persiste.

L'IA, en tant qu'outil pédagogique, ne se limite pas à la correction ou la simulation de conversations. Elle offre également des possibilités d'évaluation continue et en temps réel, permettant aux enseignants de suivre les progrès des apprenants de manière plus précise et systématique. Par exemple, des plateformes comme "Duolingo" utilisent des algorithmes pour adapter les exercices en fonction des performances précédentes des étudiants, ce qui favorise une progression constante. Cependant, cette automatisation de l'évaluation soulève des questions sur la subjectivité humaine dans l'apprentissage : comment évaluer des compétences

telles que la créativité ou la sensibilité culturelle à travers une machine ? De plus, l'utilisation de l'IA dans l'apprentissage des langues peut parfois conduire à une standardisation excessive des contenus, négligeant ainsi les spécificités locales et les variations dialectales.

Dans le contexte algérien, où le plurilinguisme est une réalité quotidienne (arabe dialectal, arabe standard, tamazight, français, anglais), l'IA doit être utilisée avec prudence pour ne pas imposer un modèle linguistique uniforme. Les outils doivent être conçus ou adaptés pour refléter cette diversité culturelle et linguistique. Par ailleurs, l'intégration de l'IA dans les salles de classe nécessite une formation continue des enseignants, non seulement sur l'utilisation technique des outils, mais aussi sur leur intégration pédagogique. En effet, un enseignant formé peut transformer ces technologies en leviers d'innovation, tandis qu'un enseignant non préparé risque de les percevoir comme une menace ou un fardeau.

Enfin, il est essentiel de sensibiliser les étudiants à une utilisation responsable de ces outils. L'IA peut certes stimuler la pratique linguistique, mais elle ne doit pas remplacer l'interaction humaine, qui reste fondamentale dans l'apprentissage des langues. Encadrer son usage par des directives claires et des objectifs pédagogiques bien définis permettrait d'éviter les dérives, comme l'abus de traductions automatiques ou la dépendance excessive aux chatbots. Ainsi, l'IA devient un complément précieux, mais jamais un substitut absolu à l'enseignement traditionnel.

2. Les potentialités pédagogiques de l'IA pour les étudiants en FLE

Comme nous l'avons mentionné en *supra*, l'intelligence artificielle révolutionne l'apprentissage du FLE en offrant des possibilités pédagogiques inédites. Grâce à des outils adaptatifs et interactifs, les étudiants peuvent, désormais, bénéficier d'un enseignement personnalisé, accessible et engageant. L'IA permet, non seulement, de renforcer les compétences linguistiques, mais aussi de stimuler la créativité et l'autonomie des apprenants. Cependant, son intégration optimale nécessite une réflexion sur les méthodes pédagogiques et les défis pratiques.

Premièrement, elle permet d'améliorer la production écrite grâce à des outils de correction automatique et de suggestions stylistiques, aidant les étudiants à affiner leurs textes. Nous citons comme exemple des applications génératives de texte "correcteurs automatiques" qui aident à la rédaction de dissertations, mais il faut signaler le grand risque de plagiat. Deuxièmement, elle renforce l'expression orale via des chatbots et des assistants vocaux qui simulent des conversations réelles, favorisant la pratique et la confiance avec des applications comme "Elsa Speak" qui est très répandue pour l'apprentissage de l'anglais par exemple que les étudiants témoignent avoir progressé à l'oral grâce à cette application.

De plus, l'IA permet un apprentissage personnalisé et adaptatif, en analysant les forces et faiblesses de chaque apprenant pour proposer des exercices sur mesure. Enfin, elle donne accès à des ressources linguistiques enrichies : traductions intelligentes, dictionnaires contextuels et contenus multimédias interactifs. Il existe des plateformes qui proposent des cours adaptés au niveau de l'apprenant et qui analysent les erreurs récurrentes et identifient les difficultés (conjugaison, syntaxe) et propose donc des exercices ciblés.

Ainsi, l'IA se positionne comme un allié précieux pour rendre l'apprentissage du FLE plus efficace, motivant et accessible à tous. Par exemple, "Google Traduction" est souvent utilisé par les étudiants pour mieux comprendre des textes complexes.

3. Les enjeux éthiques et limites de l'IA en contexte algérien

L'intelligence artificielle représente une révolution technologique, mais son intégration en Algérie soulève plusieurs défis éthiques et limites. L'un des principaux enjeux est la fracture numérique et les inégalités d'accès. En effet, malgré les avancées technologiques, de nombreuses régions souffrent encore d'un manque d'infrastructures et de connexion internet fiable. Nous l'attestons, certains étudiants n'ont pas de smartphones performants ou une connexion stable, ce qui exclut une partie de la population des bénéfices de l'IA. Dans ce cas, le risque est que son utilisation pourrait creuser des écarts entre étudiants favorisés et défavorisés.

Un autre problème majeur est celui des biais linguistiques et culturels. La plupart des modèles d'IA sont entraînés sur des données majoritairement anglophones, ce qui limite leur pertinence pour les utilisateurs algériens. La langue arabe dialectale (Darija) et les spécificités culturelles locales sont souvent mal prises en compte, ce qui peut conduire à des réponses inadaptées ou discriminatoires, puisque les outils IA sont souvent conçus pour un français standard, ignorant les autres variantes. Par exemple, un chatbot pourrait corriger une expression algérienne correcte comme « Il est où ? » au lieu de « Où est-il ? ».

En outre, l'IA pose le risque d'une dépendance à la technologie et d'une perte de réflexion autonome. Les étudiants et professionnels pourraient devenir trop dépendants des outils automatisés comme les correcteurs ou les chatbots, affaiblissant ainsi leur capacité à raisonner et à apprendre de manière critique. Cette sollicitation démesurée de l'IA pourrait aussi réduire la créativité et l'esprit d'initiative.

Un défi supplémentaire réside dans le manque d'expertise locale pour développer et superviser des systèmes d'IA adaptés. Les compétences techniques nécessaires pour concevoir des algorithmes inclusifs restent rares en Algérie, ce qui renforce la dépendance vis-à-vis des technologies étrangères. Sans formation adéquate, les institutions risquent de mal utiliser ces outils, aggravant les problèmes existants.

Enfin, des questions éthiques se posent quant à la protection des données et la surveillance de masse. L'Algérie ne dispose pas encore d'un cadre juridique adéquat et robuste afin de réguler l'usage des données personnelles par les systèmes d'IA. Ceci expose les citoyens à des risques de violation de leur vie privée. Par exemple, des plateformes éducatives pourraient collecter des données sensibles sans consentement éclairé, les rendant vulnérables à des fuites ou des exploitations commerciales abusives.

De plus, l'opacité des algorithmes (boîte noire) complique la détection des discriminations. Si un système de notation automatisé pénalise inconsciemment certains profils d'étudiants en raison de biais cachés, les victimes n'auront aucun moyen de contester ces décisions injustes. La transparence et l'auditabilité des IA devraient donc être une priorité.

Un autre aspect préoccupant est l'impact sur l'emploi. L'automatisation pourrait menacer certains métiers traditionnels, notamment dans les secteurs administratifs ou répétitifs, sans que

des politiques de reconversion ne soient mises en place. Cela risquerait d'accentuer le chômage chez les jeunes diplômés peu qualifiés en nouvelles technologies.

Pour que l'IA profite pleinement à l'université, il est essentiel de combler la fracture numérique, d'adapter les technologies aux réalités locales, et d'encadrer son utilisation pour éviter les dérives. Une approche équilibrée entre innovation et vigilance éthique s'impose. Cela passe par des investissements dans l'éducation numérique, la recherche en IA contextualisée, et des lois strictes sur l'éthique algorithmique. Des partenariats public-privé pourraient aussi favoriser un développement inclusif, garantissant que l'IA serve l'intérêt collectif plutôt que des intérêts commerciaux ou politiques.

4. Perspectives ou comment intégrer l'IA de manière responsable ?

L'intelligence artificielle offre des opportunités prometteuses pour le système éducatif algérien, mais son intégration doit se faire de manière réfléchie et responsable. Les établissements universitaires ont un rôle clé à jouer dans l'adoption éthique de l'IA. Ils devraient former les enseignants à l'utilisation pédagogique de l'IA, en organisant des ateliers sur les outils d'apprentissage adaptatif et les limites éthiques. Développer des partenariats avec des entreprises locales et internationales pour adapter les solutions d'IA aux besoins spécifiques des étudiants algériens en intégrant la langue arabe et le français dans les modèles linguistiques. Enfin, mettre en place des comités d'éthique dans le but d'encadrer l'usage des différentes données surtout celles qui s'avèrent sensibles.

Dès lors, les apprenants doivent exploiter l'IA de manière critique et autonome et non comme une solution miracle, en gardant un esprit critique face aux réponses générées. Dans ce cas de figure, ils doivent se former aux compétences numériques pour mieux comprendre le fonctionnement des algorithmes et éviter la dépendance passive et participer à des projets innovants, comme l'annotation de données en arabe algérien dans le souci d'améliorer les modèles linguistiques locaux.

Enfin, l'IA n'est ni une menace ni une solution magique, mais un outil qui doit être (bien) maîtrisé. En combinant régulation, éducation et innovation locale, l'Algérie peut en tirer profit tout en préservant ses valeurs éducatives et culturelles. La clé réside dans une approche équilibrée, où technologie et réflexion humaine vont de pair.

5. La formation des enseignants de langues à l'IA : un enjeu pédagogique majeure

L'émergence de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'enseignement des langues représente à la fois une opportunité formidable et un défi de taille pour les enseignants. Face à cette révolution technologique, la formation des enseignants devient un impératif incontournable pour garantir une intégration harmonieuse et efficace de ces nouveaux outils dans les pratiques pédagogiques.

Les enseignants de langues doivent aujourd'hui acquérir une double compétence, alliant leur expertise linguistique et didactique à une solide maîtrise des technologies éducatives basées sur l'IA. Cette formation ne peut se limiter à une simple initiation technique ; elle doit englober une réflexion profonde sur les transformations pédagogiques induites par ces nouvelles technologies. Les outils comme les chatbots conversationnels, les correcteurs automatiques

avancés ou les plateformes d'apprentissage adaptatif demandent en effet une compréhension fine de leur fonctionnement pour en exploiter tout le potentiel.

Au-delà de l'aspect technique, cette formation doit permettre aux enseignants de développer un regard critique sur les apports et les limites de l'IA dans l'apprentissage des langues. Il s'agit notamment d'apprendre à identifier les biais potentiels, à prévenir les risques de dépendance technologique et à maintenir une dimension humaine essentielle dans l'enseignement linguistique. La question éthique, particulièrement sensible lorsqu'il s'agit de traiter des données d'apprenants ou d'utiliser des générateurs de texte, doit occuper une place centrale dans ce processus de formation.

L'idéal serait de concevoir des programmes de formation hybrides, combinant apports théoriques et mises en situation pratiques, permettant aux enseignants d'expérimenter concrètement ces outils avec leurs élèves. Ces formations gagneraient à s'inscrire dans une logique collaborative, favorisant les échanges d'expériences entre pairs et la constitution de communautés de pratique. Enfin, dans un domaine en constante évolution comme l'IA, cette formation ne peut être ponctuelle mais doit s'inscrire dans une démarche de développement professionnel continu.

L'enjeu ultime est de permettre aux enseignants de trouver le juste équilibre entre innovation technologique et pédagogie traditionnelle, entre automatisation et relation humaine, pour offrir à leurs élèves une expérience d'apprentissage des langues à la fois moderne, efficace et profondément humaine. C'est à cette condition que l'IA pourra réellement enrichir l'enseignement des langues sans en dénaturer l'essence.

En Algérie, la formation des enseignants à l'intelligence artificielle connaît un développement progressif, marqué par des initiatives prometteuses mais encore limitées dans leur portée. Le pays a pris des mesures concrètes avec la création en 2021-2022 de deux établissements spécialisés : l'École Nationale Supérieure d'Intelligence Artificielle à Sidi Abdellah et l'École Nationale Supérieure des Mathématiques. Ces institutions, bien que principalement destinées à la formation initiale des étudiants, intègrent des composantes pédagogiques susceptibles de bénéficier aux enseignants.

Le système de formation actuel présente plusieurs niveaux d'intervention. Au niveau universitaire, certaines institutions commencent à proposer des modules d'IA dans le cadre de la formation continue des enseignants, souvent en partenariat avec des entreprises technologiques et des centres de recherche. Le ministère de l'Enseignement Supérieur a par ailleurs inscrit l'IA dans sa stratégie nationale, prévoyant des programmes de mobilité et des collaborations avec la diaspora algérienne spécialisée à l'étranger.

Cependant, cette dynamique rencontre plusieurs limites. L'offre de formation reste géographiquement concentrée dans les grands centres urbains, principalement Alger et sa région. Les programmes spécifiquement dédiés aux enseignants du primaire et du secondaire, particulièrement dans des disciplines comme les langues étrangères, sont encore rares.

6. Esquisse d'une expérimentation

Notre expérimentation s'est déroulée sur un semestre complet avec un groupe-classe de trente-deux (32) étudiants en première année de licence de français à l'université d'Oum el Bouaghi. Le protocole expérimental a été conçu pour mesurer objectivement l'impact des outils d'IA sur six compétences clés en FLE, avec une méthodologie rigoureuse en trois phases distinctes.

- Phase 1 : Évaluation initiale

La première séance a permis d'établir un diagnostic précis du niveau initial des étudiants. La rédaction du texte argumentatif sur les réseaux sociaux a révélé des difficultés récurrentes : 68% des étudiants commettaient plus de 15 fautes d'orthographe/grammaire par page, tandis que les présentations orales montraient des lacunes en fluidité (pauses excessives, recours fréquent à la langue maternelle). L'évaluation a utilisé une grille critériée avec des indicateurs quantitatifs et qualitatifs, permettant un benchmarking² précis pour la suite de l'expérience.

Tableau 1 : grille d'évaluation critériée

compétences	Critères quantitatifs	Critères qualitatifs	barème
Maitrise linguistique			
Orthographe /grammaire	Nombre de fautes par page (<5 / 5-10 / >10)	Complexité des structures utilisées	A: Excellente (0-5) / B: Acceptable (5-10) / C: À renforcer (>10)
lexique	Variété du vocabulaire (mots précis, synonymes)	Adéquation au registre universitaire	A: Riche / B: Basique / C: Limité
Structure argumentative			
cohérence	Nombre d'arguments pertinents (min. 3)	Enchaînement logique (connecteurs)	A: Clair / B: Inégal / C: Confus
profondeur	Nombre d'exemples ou références académiques	Pertinence des sources (si citées)	A: Approfondi / B: Superficiel / C: Absent
Présentation orale			
fluidité	Temps de parole effectif (vs. pauses)	Usage du français (vs. langue maternelle)	A: Continu / B: Hésitant / C: Pauses excessives
Persuasion	Ton, contact visuel, gestuelle (si évalué)	Capacité à convaincre	A: Engageant / B: Neutre / C: Peu convaincant

Cette évaluation nous permis de poser un diagnostic clair et précis sur les compétences écrites et orales des étudiants.

² Le terme benchmarking (ou *étalonnage* en français) désigne une méthode d'évaluation comparative qui consiste à mesurer des performances, des processus ou des compétences par rapport à une référence (standard, moyenne, ou meilleure pratique).

- Phase 2 : Intégration progressive des outils IA

L'introduction de ChatGPT s'est accompagnée d'un module de formation de huit (8) heures réparties sur deux semaines, couvrant de bonnes pratiques d'interaction avec l'IA, ainsi qu'une évaluation critique des réponses générées, sans oublier l'utilisation éthique (prévention du plagiat).

De manière inattendue, les étudiants ont spontanément élargi le panel d'outils utilisés, créant une dynamique collaborative d'échange de ressources. Cette auto-organisation a conduit à l'émergence de « binômes numériques » où les étudiants plus à l'aise technologiquement accompagnaient leurs pairs.

- Phase 3 : Évaluation comparative

L'analyse des résultats montre des progrès différentiels selon les compétences :

Compétence orale par exemple : L'amélioration de 25% s'explique principalement par :

- L'usage intensif d'Elsa Speak (sept heures par semaine en moyenne)
- La fonction de transcription instantanée de PowerPoint
- Les simulations d'entretiens avec ChatGPT

Compétence écrite : La réduction des erreurs provient de : Grammarly où on a pu détecter d'autres erreurs.

Notre objectif est de mesurer l'impact de l'IA dans l'apprentissage du FLE. En premier lieu et lors de la première séance, nous avons proposé aux étudiants de ce groupe de rédiger un texte argumentatif sur le thème de l'influence des réseaux sociaux sur l'opinion publique. Ensuite, nous avons demandé à chaque étudiant de présenter son travail oralement. Cette activité que nous qualifions de « classique » suscite un effort personnel sans faire recours aux outils de l'IA. Nous avons évalué les résultats obtenus selon les critères d'évaluation suivant :

- Compétence orale (prononciation, fluidité)
- Compétence écrite (grammaire, orthographe)
- Compréhension (écrite, orale)
- Motivation et engagement
- Autonomie des apprentissages

En deuxième lieu, et avec ce même groupe nous avons expliqué aux étudiants comment utiliser "ChapGPT" en leur donnant la même consigne. En réalité, nous n'avons pas trouvé d'inconvénient pour qu'ils choisissent leur thème, au contraire cela nous a semblé plus adéquat et plus motivant. Étonnement, les étudiants nous ont proposé d'autres outils d'IA que nous avons découverts grâce à eux comme Duolingo, Readle, etc.

En dernier lieu, nous avons évalué les productions des étudiants en leur attribuant des notes sur 20, puis nous avons calculé le pourcentage des étudiants qui ont eu la moyenne, c'est-à-dire 10/20 et plus. Prenons comme exemple le critère N°1 « compétence orale » avant l'IA 60% des étudiants qui ont eu plus de 10/20, après l'IA nous avons enregistré 75% de taux de réussite.

Les résultats d'évaluation des mêmes critères nous ont permis d'effectuer une étude comparative d'avant et d'après l'utilisation des outils de l'IA que nous les résumons dans le tableau suivant :

Tableau 2 : grille d'évaluation comparative

Impact de l'intelligence artificielle sur l'enseignement/apprentissage des langues : potentialités pédagogiques et enjeux éthiques

Critères d'évaluation	Avant l'IA	Après l'IA	amélioration	observation
Compétence orale (prononciation, fluidité)	60 %	75 %	+25 %	Meilleure correction phonétique grâce aux outils IA
Compétence écrite (orthographe, grammaire)	65 %	80 %	+ 23 %	Correcteurs et exercices adaptatifs
Compréhension orale	55 %	70 %	+ 27 %	Outils de transcription automatique
Compréhension écrite	70 %	82 %	+ 17 %	Plateformes IA proposant des textes nivelés (ex : LingQ, Readle)
Motivation/engagement	Ex : Faible/Moyen	Ex : Elevé	NA	Gamification (ex : Duolingo, ChatGPT interactif)
Autonomie dans l'apprentissage	Ex : limitée (dépendance à l'enseignant)	Ex : accrue outils en libre accès	NA	Accès 24/7 à des ressources personnalisées

7. Analyse et discussion

Ce tableau met en lumière les compétences linguistiques avant et après l'utilisation d'outils d'Intelligence Artificielle, mettant en évidence des améliorations significatives ainsi que des observations sur les mécanismes d'apprentissage. Il s'agit d'améliorations mesurables enregistrées (+25%) pour la compétence orale. Cela veut dire que l'IA améliore la prononciation et la fluidité grâce à des outils de correction phonétique en temps réel.

Par rapport à la compétence écrite qui a enregistré plus +23% de progrès, nous pouvons confirmer que les correcteurs intelligents et les exercices adaptatifs permettent une meilleure maîtrise de l'orthographe et de la grammaire.

Concernant la compréhension orale dont le taux est +27%, les étudiants ont fait recours aux transcriptions automatiques comme "Google Transcribe" et les sous-titres IA facilitent la compréhension des dialogues et accents. Pour ce qui est de la compréhension écrite (+17%), Cependant, il est important de noter que ces améliorations ne sont pas uniformément distribuées. Par exemple, la compréhension écrite (+17 %) montre une progression moindre par rapport aux autres compétences ; les outils de l'IA que nous avons convoqués proposent des textes adaptés au niveau de l'apprenant, optimisant la lecture. Cela peut s'expliquer par la complexité des textes proposés ou par des lacunes dans l'adaptation des outils aux spécificités

culturelles et linguistiques des apprenants algériens. De plus, certains étudiants peuvent avoir eu plus de facilité avec les outils numériques que d'autres, influençant ainsi leurs performances

En ce qui concerne les autres critères qualitatifs qui sont ni quantifiés, ni notables qui sont la Motivation & Engagement où la gamification (Duolingo, chatbots interactifs) a rendu l'apprentissage plus ludique et stimulant. En plus, l'élément autonomie a permis de réduire la dépendance par rapport à l'instance émettrice du savoir surtout que l'accès illimité (24/24 et 7/7) à des ressources personnalisées (ChatGPT) était une grande aubaine pour les apprenants suffisamment équipés.

Ces résultats nous montrent que l'IA comble des lacunes en offrant un retour instantané qui fait gagner du temps, ce qui était impossible avec les pratiques antérieures. Il est important de souligner qu'une personnalisation sera plus profitable et aussi optimisante grâce à l'adaptation algorithmique aux besoins individuels des apprenants.

À ce stade de la réflexion, nous insistons que malgré le fait que l'IA améliore l'autonomie, elle ne remplace pas totalement l'interaction humaine incontournable dans la classe de langue.

L'étude présentée illustre de manière convaincante l'impact positif des outils d'intelligence artificielle (IA) sur l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), tout en soulignant les limites et défis inhérents à leur intégration. En comparant les résultats avant et après l'utilisation de ces technologies, elle met en lumière des améliorations significatives dans plusieurs compétences linguistiques. Cependant, une analyse plus approfondie permet d'identifier des nuances, des implications pédagogiques et des perspectives pour l'avenir.

Cette étude montre que l'IA n'est pas une solution miracle, mais un complément précieux aux méthodes traditionnelles. Une approche hybride combinant interaction humaine et technologies numériques semble être la voie la plus prometteuse. Par exemple, les enseignants pourraient utiliser l'IA pour automatiser les tâches répétitives (correction, évaluation), libérant ainsi du temps pour des activités plus créatives et interactives. Les outils IA pourraient aussi servir de support initial pour les étudiants, tandis que les enseignants interviendraient pour enrichir et contextualiser les apprentissages.

Conclusion

En conclusion, cette expérimentation démontre que L'intelligence artificielle représente une révolution pédagogique pour l'enseignement du FLE en Algérie en jouant un rôle transformateur dans l'apprentissage linguistiques et offrant des outils innovants (correcteurs, chatbots, plateformes adaptatives) qui améliorent prononciation, écriture et compréhension. Cependant, son intégration se heurte à des enjeux éthiques (protection des données, plagiat) et structurels (accès inégal au numérique, résistance académique) qui nécessite une réflexion approfondie sur les aspects pédagogiques, éthiques et pratiques. Pour maximiser ses bénéfices, il est crucial de :

- Réduire les inégalités d'accès aux technologies.
- Former les enseignants à une utilisation critique et efficace de l'IA.
- Encadrer son usage pour éviter les dérives telles que le plagiat ou la standardisation excessive

Dans un contexte où le français perd du terrain dans les universités algériennes, l'IA pourrait raviver son apprentissage, à condition d'adopter une approche responsable et réfléchie par le biais d'une formation des enseignants, d'une régulation des usages et hybridation avec les méthodes traditionnelles. Notre expérimentation (avant/après IA) confirme son efficacité (+20% en compétences linguistiques), mais souligne aussi la nécessité de préserver l'interaction humaine, indispensable à la maîtrise d'une langue.

À l'avenir, des recherches supplémentaires pourraient explorer l'impact à long terme de l'IA sur l'apprentissage des langues, ainsi que son rôle dans la préservation des spécificités culturelles et linguistiques locales. Enfin, une collaboration entre institutions, enseignants et développeurs d'outils IA serait essentielle pour créer des solutions adaptées aux besoins des apprenants algériens. L'enseignement du FLE en Algérie dépendra donc de cet équilibre entre innovation technologique et vigilance éthique afin de garantir une éducation inclusive et durable.

Références bibliographiques

ATROUZ, Youcef, 2021, « Apprenant algérien et appropriation du FLE : à la croisée des variables culturelles » dans revue algériennes des lettres, Volume 5, Numéro 1, pp. 68-75

ATROUZ, Youcef, 2021, « Évaluation des compétences langagières en acte et contextualisation didactique » dans Synergie Algérie 20, pp.109-124

BEDARD, Denis, (2017). « Prendre le virage numérique : considérations pédagogiques et projets s'innovation », dans, Belahsen Youness, Dir. ; Touiaq Mounia, Dir.. *Le Numérique et L'éducation : L'intégration des Technologies de L'information et de la Communication Dans les Pédagogies Actives*. Paris : L'harmattan. P 37

BOUH MA SITNA, Charles, 2024, « De l'ère pré-numérique à l'intelligence artificielle : Une approche sociohistorique de l'évolution des technologies dans l'enseignement des langues » dans Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels Volume : 1 /Numéro : 3 Décembre 2023 PP-339-362

BOUZID, Dzair, 2018, « Pour une didactique de l'oral par la pratique théâtrale » dans revue algérienne des sciences du langage, Volume 3, Numéro 2, pp. 23-31

BOUZID, Dzair, 2021, « L'enseignement Du Français à L'université Algérienne : Représentations, Contraintes Et Perspectives » dans revue des sciences humaines Oum El Bouaghi, Volume 8, Numéro 1, 2021, pp. 1265-1273

CHEVALLIER-Gaté, Christelle et al., 2021, « présence et numérique à l'université : vers un nouveau rapport au savoir », dans RENAUD Hétier, *Présence et numérique en éducation*, LE BORD DE L'EAU eds. P.126

SENTINI Alain, 2015, « le numérique en éducation, medium ou message ? », dans BADILLO, P-Y, ROUX, D et al., *le numérique pour enseigner autrement*, ECONOMICA, pp14-23